



Le Centre d'art La Fenêtre
présente



© Jacqueline Salmon
avec l'autorisation de l'administration pénitentiaire

DÉTENTIONS 1993-2013

Jacqueline Salmon
photographe

Commissaires d'exposition
Christian Gros, Pierryl Peytavi

Dates
du 18 avril au 31 mai 2014
entrée libre du mercredi au samedi
de 15h à 19h et sur rendez-vous

Vernissage
jeudi 17 avril 2014 à 18h

Visites commentées
les 21 et 23 mai 2014 à 18h
en présence de Jacqueline Salmon

Dans le cadre des Boutographies
2^e vernissage le 22 mai 2014 à 18h30
suivi d'une projection et d'une table-ronde



La Fenêtre
27, rue Frédéric-Peyson
34000 Montpellier
04 67 64 23 90
contact@la-fenetre.com
www.la-fenetre.com

Détentions 1993-2013

L'exposition

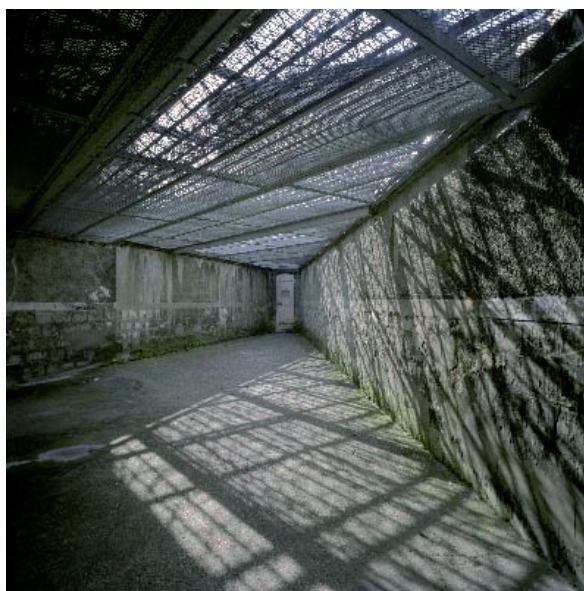
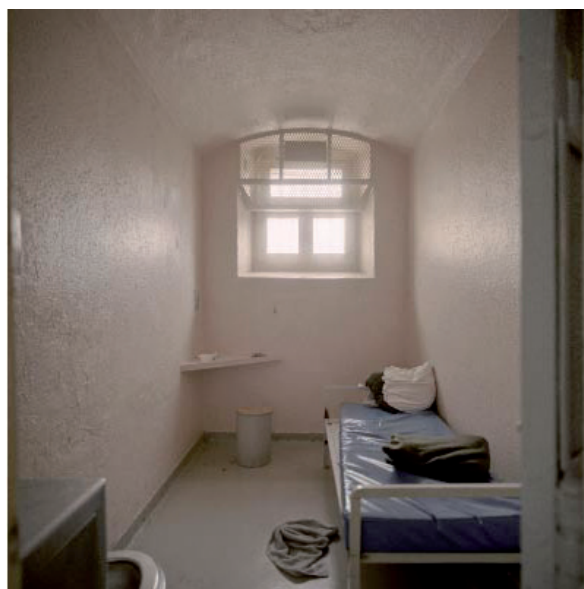
À partir du 18 avril 2014, et dans le cadre des Boutographies Hors les murs, le Centre d'art La Fenêtre accueille l'exposition **Détentions 1993-2013**, présentant le travail de la photographe **Jacqueline Salmon** sur la **Maison d'arrêt de la Santé** à Paris ainsi que la **Maison centrale de Clairvaux**.

« Si je suis devenue photographe, c'est pour témoigner d'un état de notre société et particulièrement en montrant ces lieux dont on parle beaucoup sans savoir à quoi ils ressemblent. Ces lieux rassemblant sous la contrainte des personnes qui n'avaient pas choisi de vivre ensemble. Ce peut-être le camp de Sangatte, les chambres du Samu Social de Paris, ou les maisons de détention. Maison d'arrêt de la Santé, Maison centrale de Clairvaux.

Pour la première fois un choix de photographies s'étalant sur 10 années sera présenté à la Fenêtre. On verra également les images réalisées par les détenus de Clairvaux au cours d'un workshop, mené avec eux en 2011-2012.

C'est une longue histoire de l'incarcération qui est ainsi évoquée par l'exposition. De l'abbaye de Clairvaux aménagée en prison à la prison de la Santé avec son plan panoptique, les espaces évoluent et leur représentation devrait permettre de réfléchir à ce que signifie une peine de privation de la liberté.»

Jacqueline Salmon



© Jacqueline Salmon
avec l'autorisation de l'administration pénitentiaire

de haut en bas :
*Cellule et cour de promenade du quartier disciplinaire,
Maison d'arrêt de la Santé, Paris 2009.*

Jacqueline Salmon

Parcours

Jacqueline Salmon est née en 1943 à Lyon, elle vit aujourd'hui à Paris. Son *Saint-Jean le temps d'un échafaudage* (1981) présenté à Bordeaux, à Montpellier et à Lyon, est le début d'une longue série sur les chantiers d'architecture utilisés comme métaphore autobiographique.

En 1984, la Mission du patrimoine photographique lui passe au sein de la campagne *Objectif - Monuments*, une commande sur le couvent de Le Corbusier. Celle-ci sera exposée au Palais de Tokyo pour le centenaire de l'architecte en 1988.

En 1987, elle fonde avec Jean Jacques Romagnoli, l'association Photographie d'Auteur au sein de laquelle elle est responsable des éditions et des commissariats d'exposition.

Traboules Blues grand spectacle urbain de projections (1989) est sa première recherche sur la relation entre le portrait et l'architecture. Cette relation est aussi le sujet du projet *Entre centre et absence*, pour lequel elle a obtenu le prix de la Villa Médicis Hors les murs en 1993.

En 1989 elle entre dans l'agence Archipress, créée par Françoise Morin et Stéphane Couturier au moment de sa fondation. De ce fait, son fond photographique architecture et portraits est aujourd'hui diffusé par Artedia, et elle fait partie du groupe de photographes de Ville ouverte qui lui succède.

De 1986 à 2008 elle a eu de nombreux projets au Canada : expositions, publications, interventions universitaires et



«la photographie est devenue pour Jacqueline Salmon, une manière de vivre, d'écrire, de s'intéresser aux autres, une manière de prendre la parole et de déplacer les questions sociales dans le champ de l'art.»

conférences. Ces événements se déroulent plus particulièrement au Banff Center for the Art en Alberta en 1994, et au centre d'art Vu à Québec, en 2007.

De 2004 à 2008 elle assure, avec Françoise Morin, la direction artistique et la programmation du festival Urbi & Orbi de Sedan. Jacqueline Salmon a enseigné sa pratique : à l'université Paris VIII, ponctuellement dans des écoles d'art, régulièrement aux écoles d'architecture de Saint-Étienne et de Lyon.

En 1979, Jacqueline Salmon a participé, à Lyon, au 1^{er} festival organisé par le Collectif lyonnais d'action photographique, présidé par Robert Luc. À partir de ce moment, la photographie est devenue pour Jacqueline Salmon une manière de vivre, d'écrire, de s'intéresser aux autres, une manière de prendre la parole et de déplacer les questions sociales dans le champ de l'art.

Une manière de creuser la question de la représentation du monde géographique et politique avec un outil qui la passionne parce qu'il ne cesse d'élargir ses possibles. Les relations qu'entretiennent l'histoire, l'architecture, et l'art en général avec la philosophie sont au centre de ses préoccupations. La galerie Michèle Chomette représente son travail à Paris.

Jacqueline Salmon a publié plus de 60 ouvrages concernant son travail de photographe, et a été nommée chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres en 1998.



© Jacqueline Salmon
avec l'autorisation de l'administration pénitentiaire

de haut en bas :

*Maison d'arrêt de la Santé, filet anti-suicide, Paris, 2009.
Maison d'arrêt de la Santé, entraînement des surveillants au tir, Paris, 2009.*

Clairvaux

surveiller, pardonner, punir et vivre



Les « longues peines » de la centrale pénitentiaire de Clairvaux sont détenus dans un lieu chargé d'histoire. De Saint Bernard et de l'invention de l'architecture cistercienne, au cloître du XVIIIe. Des « cages à poules » aux bâtiments récents de la détention, ils participent à une histoire dont tous les éléments sont ceints du même mur ancestral. De ce lieu, ils ne voient rien, de son histoire ils ne connaissent rien, ou très peu.

Les photographies réalisées à Clairvaux, sont la figuration du destin des hommes qui y ont toujours été installés dans la réclusion. Qu'en est-il aujourd'hui du projet de rédemption des âmes, conduit par Saint-Bernard puis par des théoriciens de la prison tel Abel Blouet ?

Jacqueline Salmon, 1993.



© Jacqueline Salmon
avec l'autorisation de l'administration pénitentiaire

de haut en bas :
Surveiller n°2, Clairvaux.
Vivre, Clairvaux.

ci-contre :
Sans titre, Clairvaux.



© Jacqueline Salmon
avec l'autorisation de l'administration pénitentiaire

ci-dessus :
Clairvaux, pardonner n°1.